

3° dimanche de l'Avent, Dimanche de Gaudete  
Dimanche 13 décembre 2020  
Homélie donnée par Arnaud FOUAN (diacre permanent)

1ère lecture : Is 61,1-2a.10-11, Cantique Lc 1, 2<sup>ème</sup> lecture : 1 Th 5, 16-24, Evangile. : Jn 1,6-8.19-28

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Le message de l'Evangile d'aujourd'hui semble, au premier abord, être le même que dimanche dernier, mais cette fois, de manière très marquée, les quatre textes de la liturgie nous invitent à être dans la joie, en tous temps.

Dans la première lecture, le prophète Isaïe dit : « *Je tressaille de joie dans le Seigneur, mon âme exulte en mon Dieu* »,

Dans le cantique, extrait du Magnificat de Marie : « *Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !* »,

Dans la 2° lecture, Saint Paul exhorte les Thessaloniciens à être toujours dans la joie et à rendre grâce en toutes circonstances.

Enfin dans l'Evangile, Jean Baptiste annonce la présence de Jésus, qui vient au milieu de nous, et annonce un baptême d'une toute autre dimension que le sien.

Les évènements que nous vivons depuis 10 mois sont particulièrement difficiles. Ils affectent et fragilisent beaucoup de personnes en France et dans le monde, dans leur vie personnelle et familiale, dans leur vie professionnelle. Les équilibres sont perturbés. Beaucoup de métiers sont affectés. Certains manquent de travail, d'autres en ont trop et n'y arrivent pas. L'adaptation est compliquée, et on manque de vision sur l'avenir. Beaucoup ont des difficultés financières. Beaucoup ne peuvent pas voir leurs proches.

Ces inquiétudes s'ajoutent à celles des personnes qui étaient déjà fragilisées avant la pandémie, par la maladie, par l'âge, par la précarité, par les guerres, par les exclusions de toutes sortes, par la solitude.

Les évènements que nous traversons sont angoissants pour beaucoup. Beaucoup perdent espoir...

Mais la joie qui nous habite, ou qui devrait nous habiter, nous baptisés, malgré toutes ces difficultés bien réelles, est une joie profonde que rien ni personne ne pourra nous enlever : c'est la joie qui vient de la certitude et de la prise la conscience que Dieu se tient au milieu de nous.

Jean-Baptiste était heureux d'être un témoin de Jésus, un témoin de la Lumière.

Comme Il l'a dit à la fin du passage d'Evangile de ce jour : « *Moi, je baptise dans l'eau, mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas* ». Quelle espérance, n'est-ce pas ?

L'Avent est le temps de l'attente de Noël, ce temps où nous nous préparons à fêter la naissance de Jésus. Ce temps nous est donné pour creuser notre soif de sa venue.

Et ce jour, le 3° dimanche de l'Avent, c'est le dimanche de Gaudete, le dimanche de la joie.

Ce qui nous met en joie, si nous en avons bien conscience, c'est en réalité ce qui est dans notre crédo, qui nous récitons parfois machinalement :

Nous savons que Jésus est né à Bethléem, né de Marie et de l'Esprit Saint – c'est ce que nous fêterons à Noël - , mais grâce aux évangélistes nous avons aussi suivi sa vie publique, nous avons entendu ses messages de vie, nous l'avons vu agir, faire des miracles, guérir, sauver, relever, nous avons suivi sa mort sur la croix car son message dérangeait ses contemporains, nous l'avons vu ressuscité, monter au ciel, ... et nous savons qu'Il est désormais présent, bien vivant, au milieu de nous grâce à l'Esprit Saint. Jésus nous a sauvés en nous donnant sa vie. L'amour a vaincu la mort et le péché.

Oui, nous savons cela, et nous sommes dans la joie. Il est bon de se le redire. Il est bon de le goûter, de le réaliser.

Nous rendons grâce car le Seigneur nous a choisis, chacun de nous, pour être ses enfants bien-aimés.

Aujourd'hui, frères et sœurs, en tant que fils et filles bien aimés du Père et frères et sœurs de Jésus, les textes de la liturgie nous invitent à prendre conscience de cet amour immense de Dieu pour chacun de nous, à être dans l'action de grâce, à être dans la gratitude pour tous les bienfaits que chacun de nous a reçus du Seigneur.

Dieu veut ce qui est le meilleur pour nous. Même dans l'épreuve. Dieu a une vue plus large que nous sur notre propre vie. Il a un projet pour chacun de nous. Il peut nous aider à traverser nos épreuves, aussi dures et aussi longues soient elles, et nous guider vers le bonheur, vers le Salut et la Vie Eternelle.

Ayons confiance dans l'intention de Dieu sur nous. Dieu fait tout concourir au bien de ceux qui l'aiment et qui cherchent à faire le bien.

Je vous propose d'entrer dans une démarche de gratitude. Par la gratitude nous entrons dans une dynamique positive et renforçons notre proximité au Christ et à nos frères et sœurs.

Entrer dans une démarche de gratitude, c'est quoi ?

Il s'agit :

- de prendre d'abord le temps de repérer, de reconnaître les bienfaits dont je suis bénéficiaire, dons reçus de Dieu,
- de recevoir, d'apprécier, de « goûter » en quelque sorte ces dons que j'ai reçus gratuitement,
- de remercier, de rendre grâce pour ces dons reçus.

Reconnaître, recevoir, remercier. C'est cela la gratitude, un chemin vers la joie véritable, la joie profonde.

Les étapes pour entrer en gratitude sont décrites magnifiquement par le père Pascal IDE, prêtre du diocèse de Paris, dans son livre intitulé « Puissance de la gratitude, vers la vraie joie » :

1ère étape : reconnaître un bienfait reçu aujourd'hui. Cela peut-être un geste, une parole, la beauté d'un paysage. Cela m'a touché et m'a fait du bien.

2ème étape : recevoir :

prendre conscience de la gratuité du bienfait que j'ai reçu. J'ai reçu un cadeau par amour, et je n'ai aucune obligation en retour.

je peux m'attarder sur le bienfait / le don reçu, pour bien observer ses caractéristiques concrètes, et être capable de le décrire,

je peux goûter la paix, la joie, voire l'Amour que cette description du don reçu éveille en moi,

3ème étape : remercier :

je remercie pour ce don reçu, et je sens en moi le désir de faire de même, de répondre amour pour amour. Ce peut être par un geste ou une parole. Cela peut être en retour à celui ou celle qui a fait le don, ou à une autre personne.

je pose ce geste ou cette parole comme une libre réponse d'Amour, sans chercher de don en retour.

Et pour que cela soit bénéfique, on peut refaire cet exercice régulièrement. Pourquoi pas chaque jour.

Oui, soyons dans la gratitude. On ne peut pas parvenir à la paix sans d'abord avoir reconnu toutes les bonnes choses présentes dans notre vie.

Voyez les merveilles que Dieu a déjà fait dans votre vie, et cette posture vertueuse et bénéfique transformera vos vies.

Il ne s'agit pas d'un optimisme naïf, ni de méthode Coué.

La gratitude, l'action de grâce, la louange, transforment notre vie, transforment notre relation à Dieu, notre relation aux autres, et nous conduit au Salut.

Dans le temps qui nous sépare de Noël, je vous invite donc à demeurer dans la joie, à expérimenter cette attitude d'action de grâce et de gratitude, à goûter ainsi davantage à l'espérance du Salut.

Puissions-nous préparer notre cœur, repérer ce que nous pouvons faire pour fêter notre Salut avec un cœur vraiment nouveau.

Puissions-nous abandonner ce qui vous enferme, ce qui peut freiner notre espérance et notre joie.

Offrons au Seigneur nos pauvretés et nos étroitures. Ne recherchons notre bonheur qu'en Dieu seul.

Bon Avent à tous, soyons dans la joie, et, pour terminer, comme Marie je vous redis : « Le Seigneur fit pour moi des merveilles, Saint est son nom. Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon sauveur. ».

Amen.